

# Plan d'Action provisoire



## Pour l'Année Internationale des Parcours et des Pasteurs (International Year of Rangelands and Pastoralists – IYRP)

*Préparé par le Groupe International de Soutien (GIS) pour l'IYRP*

### Résumé

*L'Année Internationale des Parcours et des Pasteurs (en anglais, IYRP) a pour objectif la sensibilisation globale et l'amélioration des connaissances sur la valeur de terres de parcours en bon état et d'un pastoralisme durable. Elle s'y emploie en adoptant une approche intégrée basée sur les Objectifs du Développement Durable (ODD) et la diversité des enjeux identifiés par les Etats et la société civile, incluant les pasteurs. Elle offre une occasion unique de reconnaître des écosystèmes et des modes de vie importants quoique méconnus, et d'aborder en même temps les nombreux défis auxquels ils font face. Le sujet est d'intérêt général, comme le prouve le soutien déjà apporté par une coalition de 16 pays et 164 organisations de la société civile du monde entier.*

*L'événement s'annonce à point nommé dans les controverses actuelles entourant le secteur de l'élevage, la dégradation continue d'écosystèmes vitaux et face aux défis posés par les objectifs de l'Agenda 2030 pour un Développement Durable. Depuis 2008, divers Etats et organisations de la société civile se sont mis d'accord sur l'importance d'une Année Internationale des Parcours et des Pasteurs ; le présent Plan d'Action provisoire s'appuie sur les priorités et les stratégies formellement identifiées par eux. Il sera finalisé dès l'établissement officiel par l'Assemblée Générale des Nations Unies (NU) de l'IYRP 2026. Avant de proposer des activités détaillées et des plans budgétaires, la coalition de partenaires a d'ores et déjà identifié une longue liste d'activités possibles à mener au cours de la période 2021–25 et pendant l'année 2026. Une grande partie de ces activités sera auto-financée, le reste sera pris en charge grâce à la mobilisation de ressources additionnelles.*

### But et objectifs

Plus de la moitié des terres émergées de la planète est répertoriée comme terres de parcours, des espaces où la végétation naturelle prédominante consiste en graminées ou plantes similaires, autres herbacées ou buissons appétibles, qui sont utilisés comme écosystème naturel pour élever du bétail et dont se nourrissent aussi les herbivores sauvages. La santé, la productivité et la durabilité environnementale de ces terres sont à la base des modes de vie et des cultures d'une population estimée à près de cinq cents millions de pasteurs, agro-pasteurs et populations dépendant du bétail dans le monde<sup>1</sup>.

Le but général de l'IYRP est de parvenir à la meilleure prise de conscience mondiale possible et la reconnaissance de la valeur des contributions des terres de parcours et des pasteurs aux sociétés, aux écosystèmes et à la production alimentaire dans le monde, de manière à influencer et initier des politiques nationales, une législation, des programmes, des recherches et un développement favorables à la durabilité des parcours et des systèmes pastoraux.

Les objectifs directs de l'IYRP sont de deux types:

- a) La sensibilisation au rôle des parcours et des pasteurs dans l'environnement, la société et l'économie, ainsi que leur reconnaissance officielle;
- b) Le progrès des connaissances et de la compréhension des parcours en bon état et d'un pastoralisme durable.

---

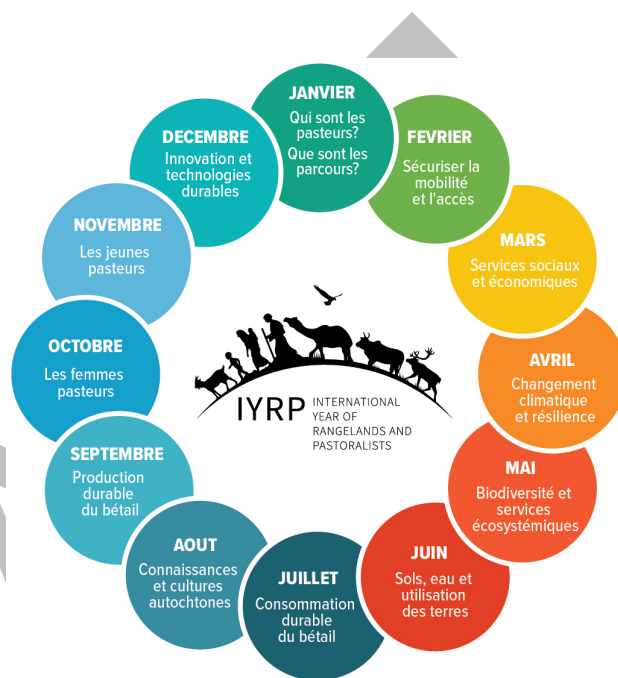
<sup>1</sup> Chiffre retenu dans la proposition du Gouvernement de Mongolie, approuvée par le Ministre Ulaan Ch., le 11 Juin 2019 et approuvée par le COAG FAO en Octobre 2020. Les estimations sur la taille de la population pastorale mondiale sont imprécises du fait des catégories retenues (par ex : nomadisme) et de la fréquente marginalisation de ces populations. Les estimations de la superficie des terres de parcours dans le monde sont également imprécises.

Le Groupe IYRP International de Soutien (GIS) au Gouvernement de la Mongolie s'est affirmé comme une instance de coordination mondiale efficace, malgré sa taille réduite, pour assurer l'harmonisation des activités parmi les nations ; il a encouragé la création de Groupes Régionaux de Soutien à l'IYRP (et la création prochaine de Groupes Nationaux de Soutien) à même de faciliter la conception et la mise en œuvre participative de ce Plan d'Action.

## Cadre mondial: 12 thèmes mensuels

Chaque pays décidera comment il célèbre l'IYRP, toutefois l'adoption d'un cadre mondial de 12 thèmes mensuels aidera à a) mettre en évidence des thèmes actuels et urgents et b) montrer comment le pastoralisme et les parcours partagent des enjeux et des risques semblables à travers le monde.

L'adoption des 12 thèmes mondiaux, un pour chaque mois (Figure 1)<sup>2</sup>, s'est inspirée de nombreuses sources : les Résolutions 2 et 4 de l'Assemblée des Nations unies pour l'Environnement (UNEA), les déclarations de nombreux acteurs au cours de la période 2009–18, des rencontres mondiales et régionales de pasteurs, la Conférence des Parties de la Convention sur la Diversité Biologique (CBD COP), les réunions du Congrès international des parcours (IRC) et du Congrès international des prairies (IGC), le rapport du Programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE) pointant les lacunes de connaissance en matières de parcours et de pastoralisme ("*Benign Neglect*"), ainsi que la proposition du Gouvernement de Mongolie et le rapport du Comité de l'Agriculture (COAG) de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) en 2020.



Ces thèmes contribuent aux buts et aux objectifs de l'Agenda 2030 pour le Développement Durable à travers ses 17 ODD<sup>3</sup>. Ils reflètent également les objectifs de la Déclaration des Nations unies sur les droits des Peuples Autochtones, de la Décennie des Nations unies pour l'agriculture familiale (2019–2028) et de la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes (2021–2030), parmi d'autres. La sensibilisation et la meilleure connaissance de chacun des 12 thèmes aideront en outre à formuler des politiques à l'échelle nationale et internationale sécurisant l'existence durable des parcours, supports de biodiversité, de services écosystémiques et de diverses cultures pastorales adaptées au cours des millénaires à la vie dans ces milieux.

## Priorités spécifiques exprimées par les Etats engagés

Au sein du cadre mondial des 12 thèmes mensuels, les Etats engagés dans la campagne de sensibilisation ont exprimé des priorités résumées ci-dessous. Ces enjeux ressortent dans la

<sup>2</sup> IYRP ISG, 2018. 12 thèmes possibles pour la proposition de l'IYRP. <https://iyrp.info>

<sup>3</sup> Le Représentant Permanent de l'Allemagne à la FAO a fait la déclaration suivante sur son compte officiel Twitter pendant le COAG du 2 octobre 2020: "En tant qu'Etat membre de l'UE et de la FAO, nous reconnaissons le grand potentiel des parcours et du pastoralisme pour contribuer aux ODD 1, 2 et 15".

proposition du Gouvernement de la Mongolie pour la désignation de l'IYRP et dans les lettres de soutien de 16 Etats reçues en date de Mars 2021.

- Les parcours et le pastoralisme sont des sujets d'intérêt **mondial** (Finlande); l'IYRP permettra d'améliorer l'**échange d'expériences** entre les pays et de renforcer les relations entre pays voisins (Hongrie, Kirghizistan, Mongolie),
- Une IYRP renforcera la prise de conscience des **valeurs naturelle, économique, sociale et culturelle** de parcours et de modes de vie pastoraux durables, de leur contribution aux **ODDs** et à la lutte contre **le changement climatique, la perte de biodiversité, la dégradation des terres** et les **sécheresses** sévères, récurrentes et prolongées (Australie, Bhoutan, Burkina Faso, Canada, Finlande, Hongrie, Iran, Italie, Kirghizistan, Serbie, Espagne, Mongolie),
- Une IYRP accroîtra la visibilité des parcours et des pasteurs, permettant d'**augmenter les ressources financières pour affronter les nombreux problèmes** auxquels ils sont confrontés, notamment la dégradation des terres, la fermeture des espaces, la sécheresse, les espèces invasives, la pénurie d'eau, les épizooties, le braconnage et les conflits (Ethiopie, Kenya, Mongolie, Kirghizistan) et de faire connaître leurs traditions et leurs cultures en particulier à la **jeunesse** (Bhoutan),
- Une IYRP reconnaîtra l'importance des parcours et du pastoralisme pour la **prospérité des zones rurales** (Australie), **les marchés intérieurs et internationaux** des produits de l'élevage (Ethiopie, Italie, Espagne) et promouvra la **valeur gastronomique** des produits pastoraux (Hongrie),
- Une IYRP sensibilisera l'opinion à la nécessaire **équité** dans le développement durable, impliquant la prise en compte de besoins spécifiques aux modes de vie pastoraux. Ceci conduit notamment à préserver les avantages qu'offre le **pâturage mobile/ basé sur la nature** pour la résilience, la richesse paysanne et la santé de l'écosystème (Afghanistan, Burkina Faso, Ethiopie), et sa contribution à la **sécurité alimentaire** (Hongrie, Kenya, Serbie),
- Une IYRP fera mieux connaître un **héritage** important dans de nombreux pays (Italie, Hongrie, Kirghizistan, Espagne).

Ces priorités sont également exprimées et soulignées dans la proposition de la Mongolie, la Résolution UNEA L.24<sup>4</sup> sur « La lutte contre la désertification, la dégradation des terres et la sécheresse, et la promotion d'un pastoralisme et de parcours durables » de la deuxième Assemblée des Nations unies pour l'Environnement (UNEA-2), la Résolution L.17<sup>5</sup> « Innovations pour des parcours et un pastoralisme durable » de l'UNEA-4 et le 24<sup>ème</sup> Rapport du COAG<sup>6</sup> de la FAO.

### **Autres priorités exprimées par la société civile**

En date de Mars 2021, 164 organisations de par le monde ont envoyé des lettres de soutien à l'IYRP. Près de 20% de ces organisations ont un mandat mondial, un quart d'entre elles est basé dans l'hémisphère sud (Afrique, Australie, Amérique Latine) et plus de la moitié dans l'hémisphère nord (Asie, Europe, Amérique du Nord). Par ailleurs, environ 10% sont des institutions mondiales, 22% sont régionales, organismes de recherche ou organisations non gouvernementales (ONGs), près de 50% sont des ONGs nationales et 17% sont des organisations de producteurs/pasteurs.

<sup>4</sup> [https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/27530/GAP\\_Summary\\_EN.pdf?sequence=1&isAllowed=y](https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/27530/GAP_Summary_EN.pdf?sequence=1&isAllowed=y)

<sup>5</sup> <https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/28479/English.pdf?sequence=3&isAllowed=y>

<sup>6</sup> <http://www.fao.org/3/ML895e/ML895e.pdf>

Les priorités exprimées par ces organisations reflètent largement celles des Etats décrites plus haut en termes de besoins de reconnaissance de la valeur des parcours et d'un pastoralisme durable, au bénéfice des Objectifs sociaux, économiques, environnementaux de la gouvernance du Développement Durable.

En addition à ces enjeux importants, une large majorité des organisations de la société civile appelle aussi à reconnaître **la valeur de la mobilité de l'élevage** pour entretenir des parcours en bon état, des modes de vie et des écosystèmes résilients face au changement climatique et aux catastrophes naturelles et pour **réduire la pollution et les maladies**. Certains d'entre eux soulignent l'importance de la mobilité pastorale dans la "**co-création des prairies**", au long des siècles. De nombreuses organisations rappellent que la diversité génétique du bétail améliore la résilience tout à la fois des modes de vie pastoraux et des écosystèmes. La **conversion** des terres à la monoculture végétale annuelle est un défi majeur pour les espaces de parcours, entraînant le morcellement des terres et des territoires. La sur-exploitation des parcours pour la production de **bois d'œuvre, de combustible et de produits de pharmacopée** est une préoccupation grandissante en particulier en Asie Centrale.

De nombreuses organisations estiment que le pastoralisme et les parcours pourraient satisfaire une demande globale de **produits sains de bonne qualité**. Des organisations de producteurs en particulier mentionnent la **commercialisation**, les pertes après-récoltes et la qualité des produits comme des enjeux importants, tandis que d'autres insistent sur l'importance de l'élevage pour les **économies locales et nationales** et pour l'**emploi rural** (y compris dans le **tourisme**). **Sensibiliser les consommateurs** aux bienfaits des parcours et de systèmes pastoraux liés à la nature est un enjeu majeur. Certaines organisations proposent que l'IYRP soulève aussi des préoccupations spécifiques liées aux effets négatifs de **l'extraction minière** et du **braconnage** sur les parcours, aux **conflits** entre agriculteurs et éleveurs et à d'autres formes de compétition foncière.

Une large majorité d'organisations de la société civile identifie en outre des thématiques sociales complémentaires que l'IYRP pourrait porter, notamment l'accès des pasteurs à des **services sociaux et de conseil adaptés** (incluant l'échange d'expériences de services mobiles, et de services de vulgarisation à jour sur la science), le soutien aux **institutions communautaires**, des **télécommunications** satisfaisantes, une électricité décentralisée et renouvelable et autres **infrastructures** pastorales d'hydraulique et de services vétérinaires le long des pistes et des couloirs de transhumance.

La plupart des organisations pastorales et des ONGs nationales insistent sur l'importance et la vitalité de **l'identité**, de la **culture** et du **patrimoine immatériel** des pasteurs, dont les **connaissances traditionnelles** devraient être protégées et inscrites dans la collecte, l'analyse et la diffusion d'informations. Une large majorité des organisations espère de même que l'IYRP pourra faire entendre **la voix des pasteurs** et leur **donner le pouvoir** de faire respecter leurs droits et garantir leur place dans la société. Leur reconnaissance et une sensibilisation mondiale accrue permettront d'améliorer **les politiques et la législation** à l'échelle nationale ou de mettre en œuvre des lois satisfaisantes existant déjà (telles que les protocoles pour la transhumance en Afrique de l'Ouest). De nombreuses organisations estiment que l'IYRP favorisera l'accroissement d'**investissements** ciblés (publics et privés) pour restaurer les parcours et améliorer les modes de vie et l'économie pastorale. Certaines d'entre elles soulignent comment cette sensibilisation favoriserait **l'équité de genre**, la **participation de la jeunesse** et le « **renouvellement générationnel** » dans les sociétés pastorales.

Pour la majorité des organisations, la **sécurité foncière** est un enjeu central, englobant la préservation des "territoires de vie" des pasteurs (des espaces au cœur de leur identité, leur culture, leur histoire et leurs modes de vie), la levée des restrictions d'accès aux **terres**

**traditionnelles ancestrales**, la prévention contre la **privatisation illégale** des terres, la protection des espaces qui leur ont été alloués et la reconnaissance de la gouvernance publique/communautaire de certaines zones pastorales. Une IYRP favorisera la reconnaissance du rôle de **gestionnaires**, dépositaires et protecteurs des parcours que les pasteurs ont exercé depuis des millénaires. La société civile en Asie Centrale et en Mongolie appelle à l'inscription des communautés pastorales dans une base de données nationale sur l'utilisation des terres.

Plusieurs organisations pastorales relèvent aussi l'importance qu'aura une IYRP dans le renforcement des **capacités des pasteurs**, notamment grâce à la reconnaissance de pratiques traditionnelles durables, le transfert (de) et l'accès aux connaissances, le partage et la promotion de bonnes pratiques de gestion des animaux et des terres.

## **Phase préparatoire du Plan d'Action, 2021-25**

- **Actions régionales.** Le Groupe International de Soutien (GIS) a contribué à mettre en place onze Groupes Régionaux de Soutien à l'IYRP (en anglais RISGs), pour : l'Australie/Nouvelle Zélande, l'Asie du Sud-Est, l'Asie Centrale & Mongolie, l'Asie du Sud, le Moyen-Orient & l'Afrique du Nord, l'Afrique orientale & australe, l'Afrique de l'Ouest & du Centre, l'Europe, l'Arctique, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. Ces RISGs ont pour mandat de plaider pour l'établissement de l'IYRP auprès des Etats et de la société civile et, une fois celui-ci officialisé, coordonner et faciliter les activités avant et pendant 2026, y compris la levée de fonds et la mobilisation des ressources. Des activités sont déjà en cours ou programmées:
  - Comblent les lacunes de connaissance concernant les parcours et le pastoralisme, par exemple par des cartes détaillées à jour des parcours et du pastoralisme dans certaines régions (Asie du Sud, Moyen-Orient & Afrique du Nord)
  - Traduire les documents actuellement en anglais (Amérique du Sud, Afrique de l'Ouest & du Centre, Asie Centrale)
  - Coordonner l'implication des médias et leur couverture régionale (Asie du Sud, Europe)
  - Développer et diffuser un manuel sur la gestion des parcours et la résilience des communautés locales face au changement climatique (Asie Centrale)
  - Des cérémonies de remise de prix (Asie du Sud, Asie Centrale, prix de la diversité génétique du bétail)
  - Des activités de restauration des écosystèmes des parcours en lien avec la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes (Asie Centrale)
  - La commercialisation de produits animaux et la sensibilisation à la sécurité alimentaire en lien avec la Décennie des Nations unies pour l'agriculture familiale (Asie Centrale).
- **Actions nationales.** La Mongolie est le premier pays à avoir mis en place un Groupe Multi-acteurs National de Soutien (en anglais NSG), suivi par l'Iran. De nombreux autres sont attendus. Le rôle de ces NSGs est de concevoir et mettre en œuvre des actions avant et pendant 2026 pour célébrer l'IYRP.
- **Actions globales.** Plusieurs organisations de la société civile ont annoncé financer des actions qui seront mises en œuvre pendant cette période :
  - Trois sessions parallèles à l'IYRP, au Congrès international conjoint des parcours et des prairies (joint IRC/IGC) (Nairobi), Octobre 2021
  - Une conférence internationale sur les parcours et le pastoralisme, en Iran (Société pour la gestion des parcours), les 14-15 Juillet 2021

- La réunion annuelle de l'Association américaine d'Anthropologie, centrée sur le pastoralisme, le changement global et les adaptations, en 2021
- L'atelier « Territoires de vie » du consortium APAC (en anglais ICCA)-Prairies d'Asie, avec la collaboration régionale de l'Asie du Sud-Est, Asie Centrale, Asie du Sud et l'Asie centrale & Mongolie (RISG pour l'IYRP), juillet 2021
- Des panels consacrés aux parcours et au pastoralisme au Forum mondial sur les paysages (en anglais Global Landscape Forum) en 2022
- Un symposium international consacré à l'IYRP en 2025 (Société pour la gestion des parcours, USA)
- Le développement d'une base de données mondiale sur le pastoralisme (HELSUS Helsinki Institute of Sustainable Science, Finlande)
- Le Dialogue mondial sur les prairies et les savanes (en anglais Global Grassland and Savannah Dialogue) : une campagne de mobilisation des producteurs/consommateurs et un système de suivi des prairies et des savanes (WWF-International)
- Les deuxième et troisième festival international du film sur le pastoralisme, organisés par la Coalition des lobbies européens pour le pastoralisme en Afrique de l'Est (CELEP) avant et pendant 2026.
- Des séries de webinaires pluri-annuels sur les questions pastorales en Afrique (CELEP)
- Une conférence internationale sur les paysages culturels et les pratiques en 2022, avec une session consacrée à l'IYRP (Yolda avec WWF-Portugal)
- Une "Conférence régionale sur le pastoralisme mobile et les vautours" dans les Balkans en 2022, sur la valeur de la mobilité du bétail pour le maintien de la biodiversité (Yolda)
- "NRM in the Rangelands Conference – Shaping our Future" 4–8 Octobre 2021, Longreach, Queensland, Australie
- Le Congrès International des Prairies (en anglais IGC), Kentucky, USA, en 2023
- Le Congrès International des Parcours (en anglais IRC), Adélaïde, Australie, en 2025.

De plus, des discussions sont en cours entre le GIS et les comités de pilotage de la Décennie des Nations unies pour l'agriculture familiale et de la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes, afin d'identifier des actions conjointes, à la fois pour la phase préparatoire et pour 2026.

## **Plan d'Action 2026: Actions types et financements possibles**

Dans sa proposition pour une IYRP, le Gouvernement de Mongolie a proposé des actions types à mettre en œuvre. Le Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et des Industries Légères a défini une stratégie budgétaire indicative. De plus, 42 organisations de la société civile sont d'ores et déjà en mesure d'indiquer les mesures concrètes qu'elles vont prendre.

La plupart des organisations de la société civile sont prêtes à démarrer ces actions sur financement propre (direct et indirect) ou en recherchant des financements additionnels dans leurs pays (mentionné expressément par le partenariat pour les parcours et par la Société chinoise pour les prairies). De plus, le gouvernement éthiopien indique dans sa lettre qu'il est « prêt à aider la Mongolie à identifier les sources de financement appropriées ». L'ILRI est prêt à ouvrir son campus de Nairobi à des réunions, notamment la réunion de lancement du comité mondial multi-acteurs de pilotage de l'IYRP qui sera désigné par les NU. Au fur et à mesure que nous approcherons de 2026, davantage de financements seront identifiés et engagés.

Les partenaires ont établi (ci-dessous) une liste indicative d'actions, programmées ou potentielles, à mettre en œuvre et financer en 2026, en cohérence avec les 12 thèmes mensuels.

### Actions de niveau local et national

- Mettre en exergue des réussites exemplaires de pratiques pastorales et de gestion durable des systèmes, par des publications, des expositions, des excursions et des circuits (une ONG dans le Sud de l'Allemagne, Yolda en Turquie, en Albanie et en Grèce; Birdlife-Americas; Confédération Paysanne Française)
- Préparer des vidéos et autres matériels audio-visuels à diffuser en milieu urbain et rural, y compris chez les peuples autochtones (RISZA, Amérique Latine; JASIL, Mongolie; Confédération Paysanne Française; Plateau Perspectives)
- Préparer du matériel éducatif pour les pasteurs et les non-pasteurs (Brazilian Center for Sustainable Livestock, Profauna), documenter les connaissances traditionnelles (Pasto-Arabic), renforcer les capacités des pasteurs (Yolda) et diffuser l'information sur les bonnes pratiques en élevage naturel (« *natural livestock keeping* » ; SEVA, Cfp, ILSI).
- Des journées nationales du pastoralisme, telles que les célébrations de la Journée des pasteurs éthiopiens (Forum des pasteurs d'Ethiopie, Partenariat pour le Développement pastoral), l'Assemblée générale des pasteurs nigériens (Association Nodde Nooto – A2N), les célébrations de l'hivernage irlandais (Programme Burren), Banni Pashu Mela dans le Kutch/ l'exposition sur l'élevage au Gujarat en Inde (Sahjeevan), la Semaine des ressources naturelles (Syndicat national iranien des pasteurs et Organisation de gestion des parcours et des bassins versants) et le Forum régional/national pastoral et la Journée des éleveurs en Asie Centrale, Kirghizistan et Mongolie.
- Mettre à l'honneur "les parcours et les pasteurs" à l'occasion des Journées nationales des femmes, de la justice sociale, de l'eau, de la biodiversité, de la désertification etc. (Confédération Paysanne Française)
- Consacrer des réunions annuelles de sociétés savantes en 2026 aux parcours et au pastoralisme (Ecological Society of America)
- Promouvoir la connaissance par la recherche scientifique sur l'ampleur du pastoralisme mobile, ses liens à la biodiversité et son apport au bien-être humain en Turquie et en Espagne (Yolda & Trashumancia y Naturaleza)
- Une base de données sur le pastoralisme, les pratiques traditionnelles et les innovations en santé animale, nutrition, reproduction, gestion des prairies et des ressources en accès partagé, (projet ICAR avec le gouvernement indien)
- Organiser des séminaires scientifiques et techniques (Université de Coventry Centre pour l'Ecologie, l'Eau & la Résilience), spécialement dans les grandes agglomérations (Chinese Grassland Society, Australian Rangeland Society)
- Consacrer des numéros spéciaux de revues scientifiques à l'IYRP (Australian Rangeland Society, Iranian Society for Range Management)
- Organiser des tables-rondes avec des décideurs politiques (Redes Chaco) et un plaidoyer pour un changement politique en faveur des parcours et des pasteurs (Global Diversity Foundation, Shouf Biosphere Reserve Lebanon)
- Des foires de l'innovation où partager des idées neuves sur les infrastructures pastorales, l'éducation et autres services sociaux, ainsi que la gestion durable des parcours (American Forage and Grassland Council, Society for Range Management)
- Des remise de prix à des pasteurs et éleveurs, pour la conservation des races locales et la régénération de ressources en accès partagé et les pâturages (SEVA, Cfp, ILSI).

### Actions de niveau régional

- Une campagne d'information sur le pastoralisme mobile méditerranéen (Yolda)
- Des échanges et des célébrations conjointes entre plusieurs pays (Chinese Grassland Society, Gouvernement du Kirghizistan, Gouvernement de Hongrie), incluant des prix

pour les pasteurs et les éleveurs en Asie du Sud, Asie Centrale, et Mongolie (SEVA, CFP, ILSI, JASIL)

- Un colloque sur le pastoralisme de montagne (Confédération Paysanne Française)
- Une étude sur l'ampleur du pastoralisme mobile méditerranéen, la cartographie des routes de transhumance et une connaissance renforcée sur les liens entre élevage mobile, biodiversité et bien-être humain autour de la Méditerranée (Yolda)
- Des campagnes sur les réseaux sociaux à l'échelle régionale (Redes Chaco)
- Des actions visant à mettre en œuvre les recommandations de l'analyse des Nations unies sur les lacunes de connaissance et d'information sur les parcours et les pasteurs et la Résolution L.17 de l'UNEA-4, appelant les pays à conduire des évaluations régionales.

#### Actions de niveau mondial

- Une conférence internationale sur les ODDs, les parcours et les pasteurs, pour évaluer dans quelle mesure ils bénéficient de l'avancée des ODDs
- Des campagnes internationales sur les réseaux sociaux et des productions audiovisuelles pour sensibiliser les producteurs, les consommateurs et les décideurs de par le monde (Rangeland Partnership) spécifiquement sur la mobilité en élevage (CELEP)
- Des rassemblements de pasteurs sponsorisés par différentes initiatives et réseaux, tels que la Plateforme FAO des connaissances pastorales, partageant des connaissances locales et définir des stratégies pratiques.

### **Organisation**

La mise en œuvre de l'YRP se fera principalement aux niveaux locaux, nationaux et régionaux. Les pays seront encouragés à établir des comités nationaux de coordination, conformément à leurs règles de bonnes pratiques.

Dès l'établissement officiel de l'YRP par l'Assemblée Générale des NU, il est attendu que le gouvernement de la Mongolie, les NU et les organisations mondiales (en particulier la FAO, l'UNEP, l'UNCCD, l'IFAD, and l'ILRI) établissent un comité de pilotage mondial multi-acteurs. Des représentants du Groupe International de Soutien (GSI) à l'YRP devraient en faire partie, de même que des représentants de gouvernements et d'organisations de la société civile acteurs clés du processus. La mise en œuvre de l'YRP sera coordonnée par ce comité de pilotage mondial, qui désignera une équipe de communication générale pour soutenir tous les efforts de sensibilisation.

ILRI s'est engagé à financer une réunion initiale de programmation pendant la phase préparatoire.

### **Evaluation finale**

Les procédures d'évaluation de cette Année Internationale seront établies durant la phase préparatoire et seront intégrées à sa mise en œuvre et à son suivi, conformément à la section IV des guidelines de l'Assemblée Générale des Nations unies.